



Pointe-à-Cavagnol et son premier maître de poste

"Cavagnol" est tiré du nom du titulaire de la seigneurie de Vaudreuil. Cette dernière fut concédée en 1702 à Philippe de Vaudreuil, qui la céda un peu plus tard à son fils Pierre de Cavagnol de Vaudreuil, dernier gouverneur de la Nouvelle-France. Comme tout était manuscrit en ce temps-là, il semble que le dernier "a" du mot "Cavagnol" fut pris pour un "o", ce qui nous a donné "Cavagnol", Pointe-à-Cavagnol.

Il existe peut-être des cartes topographiques où vous trouverez "Pointe-à-Cavagnol". Disons tout d'abord que nous sommes dans le comté de Vaudreuil, sur la "terre ferme" à l'ouest de Montréal et que pour le moment il faut se satisfaire d'une "Postal Map" de 1860 (fig. A), apparemment la plus ancienne, où nous trouvons "Cavagnol" un peu à l'est de Rigaud sur la rivière Ottawa ou des Outaouais. Depuis 1854 ou 1855, "Pointe-à-Cavagnol" était devenu "Cavagnol" et au moment où la carte a été préparée, le bureau de poste était chez Ambroise Therrien ou chez W.D. McNeil, respectivement maître de poste du 1er avril 1858 au 6 mai 1859, et du 1er juillet 1859 au 29 décembre 1860.

Le Répertoire Toponymique du Québec, publié en 1978, contient une "Pointe-Cavagnol" ou "Pointe-Cavagnal"; elle est située au nord du Fief Cavagnol d'après une carte du comté municipal de Vaudreuil, publiée à Québec en 1970 (fig. B). Il y eut en effet un bureau de poste à cet endroit: ouvert le 1er novembre 1906 sous le nom "Cavagnol", il devint "Pointe-Cavagnal" le premier février 1907 et ferma ses portes le 30 septembre 1915. Noé Castonguay en fut l'unique maître de poste.

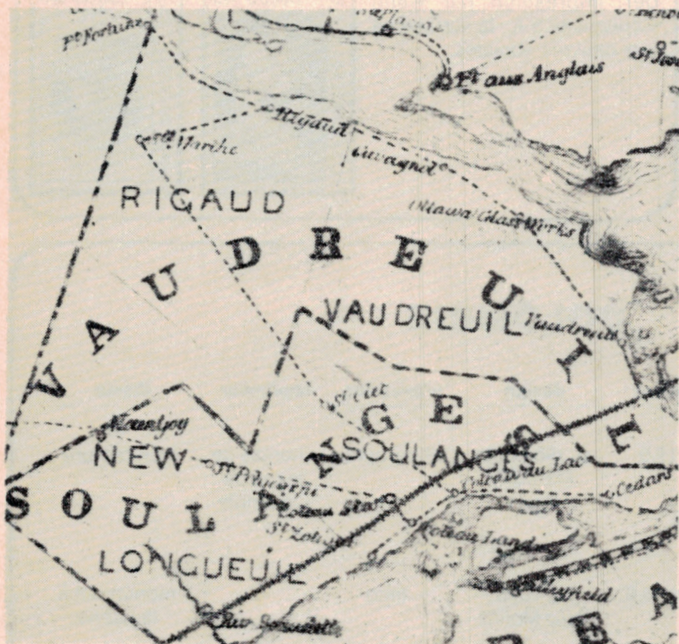


Fig. A

Notre Pointe-à-Cavagnol se situe ailleurs, soit à environ 2 milles et demi à l'ouest de Pointe-Cavagnal (flèche fig. B), dans le magasin de P.F.C. DeLesDerniers, nommé maître de poste le 6 juillet 1841, lors de l'ouverture du bureau.

P.F.C. DeLesDerniers, né en 1793, arriva dans la région avec son père J.M.C. DeLesDerniers en 1801. Ce dernier était un suisse fran-

Anatole Walker



çais, anglicisé en Nouvelle-Écosse, d'où il partit pour venir cultiver le lot 15 dans Cavagnol et ensuite ouvrir un magasin qu'il légua à son fils, en plus d'un copieux héritage à sa mort survenue en 1843. Le fils se servit de sa fortune pour acquérir plusieurs fermes, saisies pour ar-rérages de rentes, les revendre à profit et pour autant accroître son influence. Il occupa plusieurs postes importants. Quand le Conseil municipal de Vaudreuil fut formé en 1845, il fut, sur sept conseillers, l'un des deux Anglais élus. En 1846, on le voit vice-président de la Vaudreuil Agricultural Society, qui vient d'être fondée. La même année, il est promu au grade de major dans le bataillon Rigaud de la Milice de Vaudreuil. Très actif dans la campagne pour abolir le système seigneurial, il préside, en 1850, la convention qui se tient à Montréal à cet effet.

Les archives postales ne précisent pas le terme de son emploi aux Postes; ce pourrait être en 1854, l'année de sa mort. Il fut remplacé en 1853 ou 1854 par R.B. Matheson, fils de celui qui dirigea les destinées de la communauté anglaise de Cavagnol de 1830 à 1850. Le 1er juillet 1865, Pointe-à-Cavagnol changea une autre fois de nom pour devenir Hudson, du nom de famille de l'épouse de George Matthews, propriétaire de la verrerie Canada Glass Works, située à l'ouest de l'Ottawa Glass Works, devenu Como le 1er mai 1861.

Ce qui nous intéresse particulièrement au sujet de ce DeLesDerniers, c'est le pli "Monney Letter" en date du 29 juin 1843 par lequel vraisemblablement il acquittait un compte à Robertson & Masson de Montréal⁽¹⁾. Comme il était maître de poste, il avait le privilège de franchise, d'où le mot "FREE" au coin supérieur droit, authentiqué à gauche par sa signature suivie de son titre "P.M."

(1) Robertson (H), Masson (J) & Co., importers, 124 Notre-Dame Street, Lovell, Montreal Directory 1842-43.

Références:

Fiches historiques des bureaux de poste, Musée national des Postes, Ottawa.
John B. Thomson, Cavagnol 1820-1867.



Fig. B